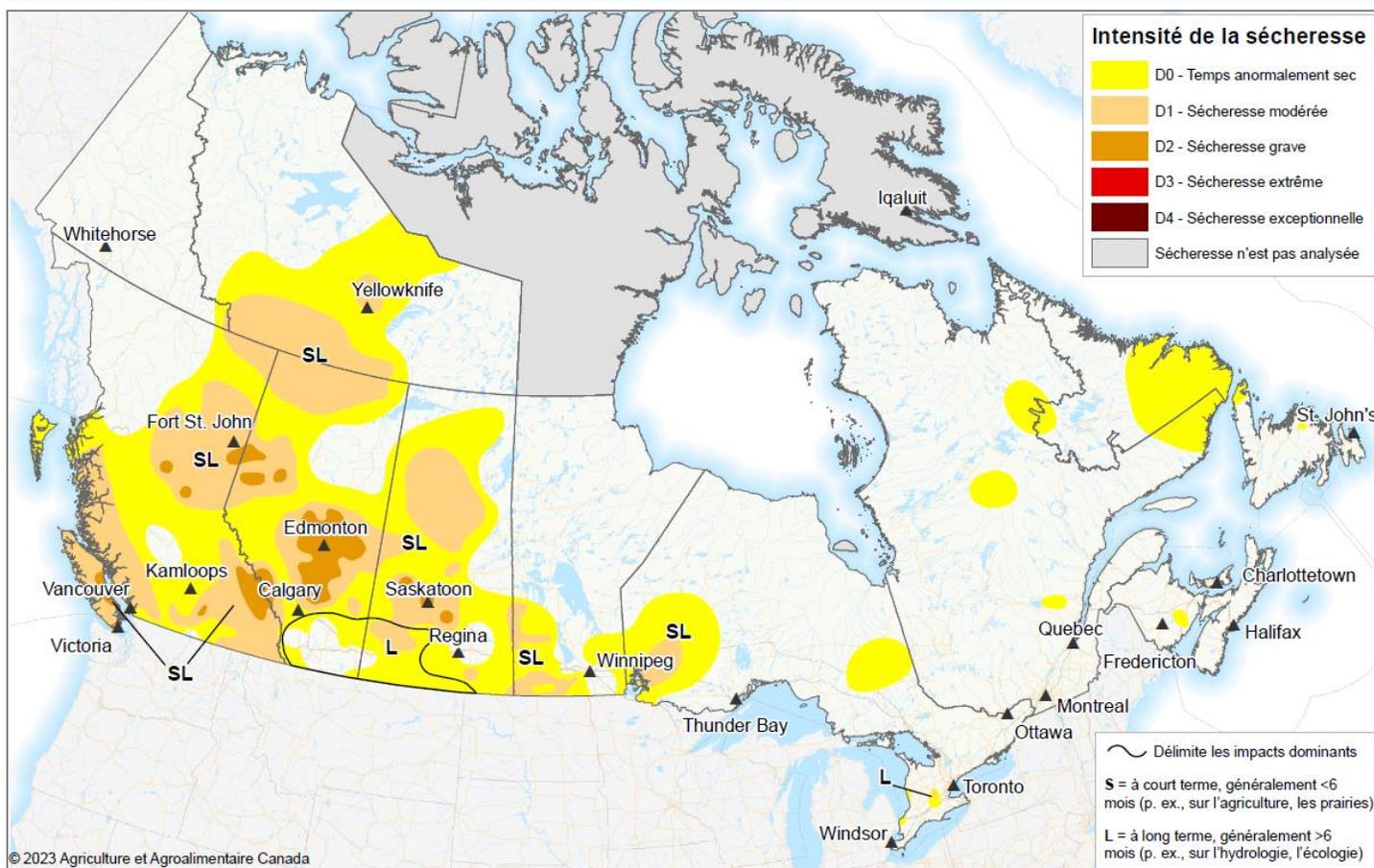


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 mars 2022



Ce mois-ci, les précipitations ont été inférieures à la normale dans l'ouest du Canada, alors qu'elles ont été proches ou supérieures à la normale dans les régions du centre et dans l'est du pays. Ces déficits de précipitations ont continué à s'aggraver dans certaines parties des Prairies, tandis que le sud de l'Ontario a connu une amélioration significative ce mois-ci après avoir reçu 115 à 150 % des précipitations normales depuis le mois de janvier. Les régions de l'Atlantique et du nord du pays ont connu peu de changements, les précipitations n'ayant eu qu'un impact limité sur les conditions ce mois-ci.

Les températures dans l'ouest du Canada ont été nettement plus froides que la normale, en particulier dans le sud des Prairies, ce qui a entraîné une fonte des neiges extrêmement lente et



pratiquement aucun ruissellement à ce stade. Une grande partie de cette région a connu des températures inférieures de plus de 5 degrés à la normale pour le mois de mars. En revanche, les régions de l'est et du nord du pays ont connu des températures plus chaudes que la normale ce mois-ci, certaines régions du nord ayant connu des températures supérieures de 4 à 5 degrés par rapport à la moyenne.

À la fin du mois, 33 % du pays présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à grave (D1 à D2), y compris 62 % du paysage agricole. Aucune sécheresse extrême ou exceptionnelle (D3 ou D4) n'a été signalée ce mois-ci.

Région du Pacifique (Colombie-Britannique)

Au cours du mois de mars, la plupart des régions de la Colombie-Britannique ont connu des températures et des précipitations inférieures à la normale. Dans de nombreuses régions, les précipitations ont été extrêmement faibles ce mois-ci, y compris dans le sud de la région intérieure qui a enregistré moins de 10 % des précipitations moyennes pour mars. L'île de Vancouver a reçu peu de précipitations ce mois-ci, ce qui a aggravé le déficit de précipitations observé depuis la fin de l'été dernier. Les conditions de sécheresse sévère (D2) sur l'île se sont donc étendues à Nanaimo et Victoria.

En moyenne, le manteau neigeux était proche de la normale dans toute la province au début du mois de mars. Dans les régions du centre et du centre-sud de la province, le manteau neigeux était supérieur à la normale, tandis que dans les régions du sud-est et du sud-ouest, ainsi que sur l'île de Vancouver, le manteau neigeux était légèrement inférieur à la normale. Les accumulations de neige sont plus faibles cette année que l'année dernière.

À la fin du mois, 73 % de la région du Pacifique présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à grave (D1 à D2), y compris 93 % du paysage agricole de la région.

Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

La majeure partie des Prairies a reçu des précipitations inférieures à la normale en mars, les régions du sud du Manitoba, du centre de la Saskatchewan et du centre de l'Alberta ayant reçu les plus faibles quantités de précipitations. Malgré un mois pauvre en précipitations, la plupart des régions agricoles ont connu une certaine reprise cet hiver, les précipitations hivernales totales étant proches de la normale ou supérieures à la normale. Une couche de neige a

continué à recouvrir la plupart des régions agricoles avec des températures bien inférieures à la normale, ce qui a entraîné une lente fonte printanière. Il reste à voir si l'humidité contenue dans le manteau neigeux fondra et profitera à l'humidité du sol ou ruissellera dans les cours d'eau et les réservoirs.

La principale préoccupation de l'Alberta reste le centre de la province, où moins de 60 % des précipitations normales sont tombées depuis la fin de l'été. Cette partie de la province a abordé l'hiver avec des réserves d'humidité du sol limitées, ce qui, ajouté aux faibles précipitations hivernales, a suscité des inquiétudes quant à l'humidité du sol et à l'approvisionnement en eau au printemps. Par conséquent, une large bande de sécheresse sévère (D2) est restée dans cette région ce mois-ci.

Bien que peu de précipitations soient tombées sur la majeure partie du sud de la Saskatchewan au cours des trois derniers mois, les conditions de sécheresse ne se sont pas étendues en mars. Une grande partie de cette région reste dans des conditions anormalement sèches (D0) car les précipitations de la saison hivernale ont été proches de la normale ou légèrement inférieures à la normale. Les parties occidentales de la province, de Meadow Lake à Cypress Hills, ont reçu des précipitations proches de la normale ou supérieures à la normale depuis le 1er novembre 2022. La situation s'est donc légèrement améliorée, passant à une sécheresse modérée (D1) dans ces régions, tandis qu'une sécheresse sévère (D2) et modérée (D1) subsiste autour de North Battleford, Saskatoon et Kindersley.

Très peu de précipitations sont tombées sur le sud du Manitoba au cours des 3 à 6 derniers mois, ce qui a entraîné un déficit croissant de précipitations à court terme ; il en a résulté une légère progression des conditions anormalement sèches (D0) et de sécheresse modérée (D1). Malgré ces écarts importants à court terme, le risque d'inondation demeure élevé à l'approche du printemps en raison des niveaux élevés d'humidité du sol au moment de la prise des glaces et de l'importante accumulation de neige dans le nord des États-Unis qui se rendra au Manitoba par la rivière Rouge. Bien que Winnipeg ait connu son deuxième mois de mars le plus sec jamais enregistré, cette région est restée à l'abri de la sécheresse grâce à des niveaux d'humidité du sol suffisants et à d'importantes précipitations à long terme.

À la fin du mois, 60 % de la région des Prairies présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à grave (D1 à D2), y compris 83 % du paysage agricole de la région.

Région du Centre (Ontario et Québec)

En mars, les précipitations ont été largement supérieures à la normale dans le sud de l'Ontario et légèrement inférieures à la normale dans les régions du sud-est du Québec. Les températures ont été généralement proches ou légèrement supérieures à la normale dans la majeure partie de la région. Des accumulations de précipitations, supérieures à 100 mm, ont été reçues dans la zone centrale du sud de l'Ontario, cela a permis de constater une amélioration des conditions qui ont dominé cette région l'été dernier, à savoir un temps anormalement sec (D0). Au cours des deux derniers mois, le sud de l'Ontario a reçu entre 150 et 250 mm de précipitations, ce qui est nettement supérieur à la normale. Les déficits de précipitations à long terme sont restés dispersés dans la province, mais les conditions d'humidité ont continué à s'améliorer de manière significative. Alors que les précipitations supérieures à la normale se sont poursuivies vers l'est, fournissant des précipitations adéquates aux régions agricoles du nord du Québec, les régions du sud autour de Sherbrooke et les régions de l'est le long de la péninsule gaspésienne ont reçu des précipitations inférieures à la normale. Malgré les récents déficits de précipitations, les précipitations à plus long terme étaient proches ou supérieures à la normale, ce qui limite les inquiétudes concernant l'humidité du sol à l'heure actuelle.

À la fin du mois, 10 % de la région du Centre présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée (D1), y compris 5 % du paysage agricole de la région. Toute mention de sécheresse sévère (D2) a été supprimée ce mois-ci.

Région de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)

La région de l'Atlantique a connu des températures légèrement supérieures à la normale et des précipitations inférieures à la normale, avec seulement quelques épisodes de précipitations et aucune tempête majeure tout au long du mois de mars. Cependant, des chutes de neige modérées consécutives vers la fin du mois ont entraîné une accumulation de neige anormalement élevée dans une grande partie du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la région nord de la Nouvelle-Écosse. L'accumulation de neige à la fin du mois de mars variait de 0 à plus de 170 cm dans la région, les plus grandes accumulations de neige se produisant dans le nord du Nouveau-Brunswick. À la fin du mois, toute la région avait une accumulation de neige normale à bien supérieure à la normale, à l'exception de certaines parties de Terre-Neuve, du sud et du centre de la Nouvelle-Écosse et d'une petite partie du sud du Nouveau-Brunswick. Malgré des conditions sèches en février et mars, la région a reçu

suffisamment d'humidité en automne et au début de l'hiver. Par conséquent, la région de l'Atlantique est restée exempte de sécheresse, avec seulement quelques petites poches de conditions anormalement sèches (D0) à l'approche du printemps.

À la fin du mois, 23 % de la région de l'Atlantique présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou, y compris 5 % du paysage agricole de la région.

Région du Nord (Yukon, Territoires du Nord-Ouest)

Les températures dans les parties méridionales de la région du Nord ont été légèrement inférieures à la normale en mars, tandis que les zones septentrionales ont connu des températures bien supérieures à la normale. Des précipitations inférieures à la normale dans les Territoires du Nord-Ouest et supérieures à la normale au Yukon ont persisté tout au long du mois de mars, laissant les conditions de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) relativement inchangées par rapport au mois dernier. Des améliorations limitées se sont produites au nord de Fort Simpson à la suite des récentes chutes de neige.

À la fin du mois, 19 % de la région du Nord présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée (D1).